

## Possible diminution de salaire: les profs de cégep ne décolèrent pas



[Annie Mathieu](#)

Le Soleil

(Québec) Les profs de cégeps ne décolèrent pas devant la perspective de voir leurs salaires diminuer. Et ils le feront savoir publiquement dans les prochains jours alors qu'ils augmenteront leurs moyens de pression pour forcer le Conseil du trésor à revenir à la table des négociations.

Cette décision a été prise à la suite d'une rencontre tenue il y a quelques semaines entre ce dernier et la Fédération nationale des enseignants (FNEEQ-CSN). «On ne s'est pas entendus sur les conditions pour ouvrir une négociation sur l'échelle salariale», explique la responsable du syndicat, Micheline Thibodeau.

En septembre, cette dernière avait dénoncé publiquement l'intention du Conseil du trésor

de réduire le gagne-pain des enseignants du collégial de 5 % et ainsi les rétrograder dans l'échelle salariale, les faisant passer du 22<sup>e</sup> au 21<sup>e</sup> rang. Leur diplôme de maîtrise et de doctorat ne serait plus reconnu.

En furie, les 46 syndicats de cégep affiliés à la FNEEQ-CSN ont ainsi mis en oeuvre un plan d'action surnommé «Opération dérangement 21». Depuis septembre, les professeurs du collégial inondent le Conseil du trésor de courriels pour expliquer leur définition de tâches qui mérite, selon eux, une compensation financière plus élevée.

Lors de l'assemblée syndicale tenue les 17 et 18 octobre, ces derniers se sont entendus pour intensifier leurs actions en raison de l'impasse. «C'est une négociation bête», s'insurge le président du syndicat des professeurs du Cégep Garneau affilié à la FNEEQ-CSN, Pierre Mercure. Il déplore que Québec ne veuille pas d'abord reconnaître le travail des enseignants, qui va au-delà que de simplement «préparer, donner et corriger les cours». «Les enseignants sont tellement insultés», soutient Micheline Thibodeau, qui exhorte le Conseil du trésor à se rasseoir à la table des négociations.

### **Sit-in**

Les différents moyens de pression doivent être décidés localement. Dans la région de Québec par exemple, les intervenants devraient se rencontrer sous peu. Mais selon M. Mercure, la situation est délicate puisque beaucoup de cégeps ont décidé d'appuyer leurs enseignants. «On doit trouver le moyen de faire des pressions avec les patrons», expose-t-il.

Ce dernier n'a cependant pas attendu pour agir. Depuis lundi matin, il fait un *sit-in* devant les bureaux du Conseil du trésor sur la Grande Allée et il joint ses collègues qui l'appuient à le rejoindre.